

Trous blancs

Carlo ROVELLI
2023

éd° FLAMMARION
trad. de l'italien Matteo SMERLAK

Première partie – 7

68-70 ANALOGIES, SCIENCE, ART

Les nouveaux concepts sont issus des vieux concepts, adaptés, modifiés. Nous ne pensons jamais que par analogie. Les « forces » de Newton proviennent de l'expérience quotidienne de la poussée. Les « champs » électrique et magnétique de Faraday, appliqués à l'espace, sont empruntés aux paysans. Einstein a compris que le temps s'écoule parfois lentement et parfois rapidement, mais ne l'avons-nous pas toujours su ?

L'Occident a su mettre à profit la créativité de la pensée analogique pour construire des concepts nouveaux à chaque nouvelle génération et, finalement, laisser en héritage à toute l'humanité cette merveille qu'est la pensée scientifique. Mais c'est l'Orient qui a reconnu le premier, et avec le plus de clarté, que la pensée croît par analogie. La logique d'argumentation fondée sur l'analogie est déjà analysée par l'école moïste. Elle est implicite dans l'un des plus grands livres de l'histoire de l'humanité, ce texte extraordinaire qu'est le *Zhuangzi*. La pensée scientifique fait bon usage de la rigidité logique et mathématique, mais cette rigidité n'est que l'une des deux jambes qui l'ont conduite au succès : l'autre, c'est la créativité libérée du fardeau des habitudes, et celle-là se nourrit d'analogie et de combinaisons.

[...] Une analogie consiste à prendre un aspect d'un concept, à le réutiliser dans un autre contexte en préservant en partie son sens, si bien que la nouvelle combinaison produit un sens nouveau et efficace. C'est ainsi qu'avance la science à son meilleur.

C'est aussi ainsi, je crois, qu'avance l'art à son meilleur. La science et l'art ont tous deux à avoir avec la réorganisation permanente de notre espace conceptuel, ce que nous appelons le sens. L'art ne réside pas dans l'objet artistique, et encore moins dans quelque mystérieux monde spirituel : il réside dans la complexité de notre cerveau, dans le kaléidoscope des relations analogiques par lesquelles nos neurones réagissent à l'objet, tissant cette toile qu'on appelle le sens. La science nous donne la même joie. [...] [C]omme [Sappho et Anish Kapoor], [Vermeer] suggère qu'il est possible d'appréhender autrement la toile intangible de la réalité...